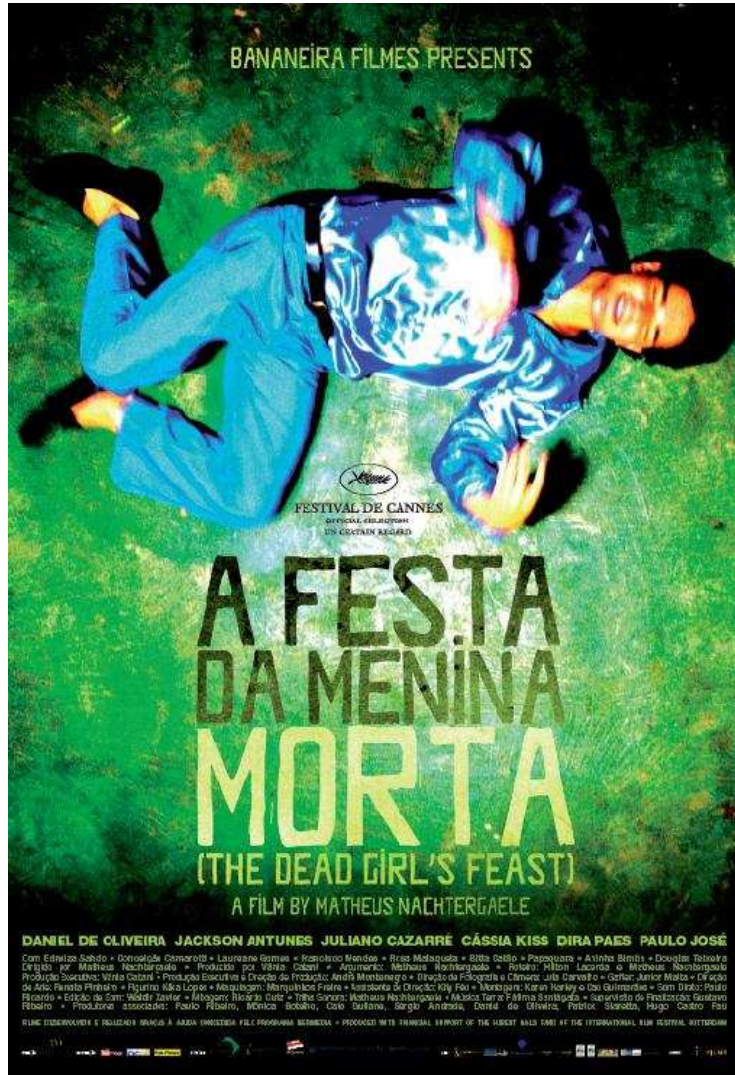


BANANEIRA FILMES présente

Un film de MATHEUS NACHTERGAELE



« La Fête de la Fille Morte »

Première Mondiale à Un Certain Regard

**Presse Internationale**

Lucius BARRE

lucius@rcn.com

+1 917 353 22 68

13 au 30 mai : +33-6-7744-8524

**Ventes Internationales**

SPIER FILMS

sales@spierfilms.com

Riviera Booth G27

13 au 24 mai: +33-6-7744-8337

« La Fête de la Fille Morte »

**J'ai toujours été touché par l'inépuisable capacité des êtres vivants à s'adapter et se transformer pour éluder la question de la fin. En dépit de la perpétuelle menace, nous semblons tous avancer. Nous sommes des virus, des algues, des bactéries. Nous sommes des animaux et des plantes. Nous survivons, seuls ou en groupe, dans l'eau, sur terre ou dans les airs.**

**- Matheus Nachtergaele**

## **L'HISTOIRE**

**Les braves gens d'une petite communauté de la haute Amazonie vivent en présence d'un Saint. Sous peu des pèlerins venus de loin vont arriver pour prier et recevoir sa bénédiction au sanctuaire de la Fille Morte, lors de la fête annuelle qui marque l'anniversaire de sa disparition. Ils vont aussi boire, manger et jouir du spectacle des Triplées de l'Espace.**

**Le frère de la Fille Morte a de sérieux doutes quant à cette exploitation de la mémoire de sa soeur, et la réputation du Saint cache un esprit rongé par l'inquiétude.**

## **SYNOPSIS**

Chaque année depuis 20 ans, la fête de la fille morte est célébrée par la petite communauté sur les berges du Rio Negro. La fête commémore le miracle perpétré par LE SAINT, un natif de la communauté qui, enfant, après le suicide de sa mère, arracha aux crocs d'un chien sauvage les lambeaux de la robe tâchée de sang d'une fillette disparu. Elle ne fut jamais retrouvée mais sa robe en haillons, enchâssée, devint une relique qui transforma en lieu de culte et de pèlerinage l'humble maison du Saint.

Le culte et la commémoration annuelle se sont au cours des années transformés en une grosse entreprise, malgré les objections persistantes du frère de la fille morte, TADEU. Pour la fête, les habitants de villages alentour sont venus offrir dévotions, prières et suppliques, tandis qu'ils attendent anxieusement les révélations de la fillette transmises par la voix du Saint.

Le PÈRE du Saint est avide de tirer profit de l'événement et de la réputation grandissante de son fils dans la région, alors même qu'il entretient avec lui une relation incestueuse. La TANTE, entièrement dévouée au Saint, est pour lui plus qu'une mère mais elle tait son inquiétude quant à sa vie privée. DAS GRAÇAS, la séduisante adoratrice et la jeune novice LUCIA font de leur mieux pour maintenir ordre et décence dans la maison du sanctuaire qui est le cadre d'occasionnels accès de folie.

Le jour de la fête, Tadeu retrouve son rôle soutenant littéralement le Saint envoûté tandis qu'il traverse la foule pour gagner la berge. Un murmure parcourt le plus large public jamais réuni alors que le Saint s'avance vers le micro pour délivrer le message annuel de la fille morte.

## NOTES DU RÉALISATEUR

### Inspiration

La peur de la mort dans l'espèce humaine nous pousse non seulement vers des tactiques de pure survie mais aussi vers des conduites très élaborées : le chagrin, la dépression, la mélancolie, le désir romantique, la sexualité compulsive, l'expression artistique et le suicide. Je crois que les rituels de foi sont pour l'être humain des mécanismes centraux pour s'en sortir. Chaque culture invente dans son propre langage un monde sacré, un théâtre pour donner un sens à l'existence. C'est en examinant la tendance persistante de l'homme à s'investir les questions de croyances que j'ai eu l'idée de tourner ce film.

Dans "La Fête de la Fille Morte" j'ai tenté de donner un portrait intime d'une communauté profondément engagée dans un culte mystique. Chaque personne du village vit son propre deuil, et se trouve confrontée à des abominations, comme elle avance, jour après jour, vers le destin partagé par tous les hommes. Ce sont des personnes incohérentes, hébétées par la vie qui se jettent à terre devant les lambeaux de leurs rêves représentés par la robe en haillons d'une fille morte.

### Processus d'écriture

La première étape de développement du script a été d'inventer une religion, basée sur certaines cérémonies auxquelles j'avais assisté parmi les fidèles d'une secte. J'ai essayé de dresser un portrait intime, voire très libre, de plusieurs membres de cette secte en montrant quel rapport chacun a à sa foi. Je me suis résolument mis à la place de chacun des personnages. Petit à petit la fiction a commencé à se transformer en point de vue personnel. Soudain, j'étais devenu le Saint orphelin d'une mère suicidée ; j'étais la Tante avec sa foi aveugle mais également le père lascif qui exploite son fils tant économiquement que sexuellement.

Je souhaiter dépasser les limites de ma propre personnalité et faire une sorte d'autoportrait en réalisant le film. Dans cette recherche, il était nécessaire d'engager un autre scénariste. Dès que Hilton Lacerda m'a rejoint tout ce que j'avais vomi sur le papier à commencé à prendre la forme d'un scénario. Hilton a inventé Tadeu, l'adversaire et alter ego du Saint, mettant ainsi l'affrontement au coeur l'histoire. Je suis devenu le Saint, Hilton était Tadeu et nous nous sommes sans cesse disputés tout au long de l'écriture.

La touche finale du scénario a été donnée lorsque je suis allé à Barcelos, petite ville sur les bords du Rio Negro dans la haute Amazonie. Lors de ce séjour, notre secte inventée a pris une dimension nouvelle et a davantage ressemblé aux pratiques spirituelles brésiliennes, un mélange de rites indigènes, de catholicisme et de *candomblé*. Barcelos, à 400km de Manaus, la capitale de l'Etat de l'Amazonas, était un lieu suffisamment isolé pour que s'y développe, de manière presque autonome, une forme particulière d'expression religieuse.

**A Barcelos, nous avons également ajouté à l'histoire des détails ethniques précis. Les personnages principaux sont européens, indigènes, caboclos ou mulâtres et composent un portrait de ce que nous, Brésiliens, sommes vraiment.**

### **Travail avec les acteurs**

**Nous avons travaillé avec des acteurs de cinéma professionnels et aussi avec des acteurs de théâtre de l'Amazonas et des habitants de Barcelos. Bien avant de commencer le tournage, j'avais rencontré et discuté avec différents acteurs et j'avais pu réunir un groupe qui n'était pas seulement talentueux mais aussi vraiment intéressé et s'impliquant dans le film.**

**Alors que nous approchions du tournage, j'ai répété avec tous les acteurs dans une grande salle de Barcelos. Mon but était de les sensibiliser à des sujets proches mais d'éviter de leur faire répéter des scènes du film. Ce qui m'intéressait était de leur faire former un groupe et leur donner un échauffement physique, conceptuel et émotionnel. Nous avons fait des exercices de théâtre tels le travail de voix ou l'improvisation et nous avons pratiqué le Butô en de nombreux lieux près de Barcelos. Nous avons lu des livres et regardé des films que je trouvais importants dans le processus de travail. Lentement nous avons commencé à cerner les répliques du scénario. Chaque samedi, nous présentions à l'équipe les résultats du travail. Ces samedis nous aidaient à tisser un lien conceptuel entre les comédiens et les autres créateurs. Nous n'avons emmené les comédiens sur les lieux de tournage qu'une semaine avant. Puis, avec Lula Carvalho, le directeur de la photographie, nous avons chorégraphié les séquences.**

Au moment où nous avons commencé à tourner les grandes lignes émotionnelles de “La Fête de la Fille Morte” était en place. Les acteurs étaient prêts et immergés dans leurs personnages mais ils partageaient une relation d'intimité et avaient avec moi et le reste de l'équipe des rapports sereins. Toutes les scènes ont été créées par le directeur de la photographie, la directrice artistique, les acteurs et moi. Les acteurs avaient appris leur texte mais ils improvisaient leur placement, scène par scène, au fur et à mesure du tournage. Lors du tournage, l'impression générale était que nous étions face à la représentation de quelque chose comme un ballet.

## Musique

J'ai choisi la plupart des chansons par rapport au lien thématique et émotionnel qu'elles avaient avec le film. Le chant de la procession a été composé, spécialement pour le film, par Fátima Santágata, une prêtresse “Daime” d'Amazonie. Pour la séquence de break danse Os Cariocas chantent “Astronauta/Samba da Pergunta,” une composition de Pingarilho et Marcos Vasconcelos. Daniel de Oliveira, qui joue le Saint, a composé, lors des répétitions à Barcelos, les chants de la bénédiction et du générique.

## LES COMEDIENS

### Daniel de Oliveira : Le Saint

Oliveira est considéré, par les critiques et le public comme un des meilleurs acteurs de sa génération. Pour son interprétation d'une large palette de personnages au théâtre, au cinéma et à la télévision,

il a reçu de nombreux prix. Parmi ses rôles au cinéma on distingue “Batismo de Sangue” de Helvecio Ratton, “Zuzu Angel” de Sergio Rezende et le court métrage de André Ristum “14 Bis”. Sa voix a emmené la distribution du doublage en portugais de “Chicken Little” de Mark Dindal et a donnée à l'un des rôles principaux de “Happy Feet” de George Miller.

### **Jackson Antunes : Le Père**

Antunes a une longue carrière à la télévision populaire. Au cinéma, il a joué pour Eliana Fonseca, “Eliana em O Segredo dos Golfinhos” ; Breno Silveira, “Dois Filhos de Francisco” ; Alonso Gonçalves, “Confronto Final” ; Elza Cataldo, “Vinho de Rosas” et Luiz Alberto Pereira “Tapete Vermelho”. En outre, il est conteur et chanteur de musique traditionnelle.

### **Juliano Cazarré : Tadeu**

Cazarré a travaillé pour le théâtre et la télévision. Au cinéma, on l'a vu dans “A Concepção” et “Meu Mundo em Perigo” de José Eduardo Belmonte ; “Nome Próprio” de Murilo Salles ; “O Magnata” de Johnny Araújo et “Tropa de Elite” de José Padilha.

### **Cássia Kiss : La Mère**

Kiss est une actrice connue à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision. Elle a eu son premier rôle en 1984 dans “Memórias do Cacere” de Nelson Pereira dos Santo. Elle a ensuite joué dans “O País dos Tenentes” de João Batista de Andrade ; “Ele, o Boto” de Walter Lima Junio ; dans le premier long métrage de fiction de



Walter Salles, "A Grande Arte" dans "Tapete Vermelho" de Luiz Alberto Pereira et dans nombre d'autres films.

Dira Paes : Diana

C'est dans "La Forêt d'émeraude" de John Boorman que Paes fait sa première apparition à l'écran suivie d'un rôle pour Walter Lima Junior dans "Ele, o Boto." Au Festival de Brasilia elle a obtenu le prix de la meilleure actrice avec "Corisco & Dadá" de Rosemberg Cariry et celui de meilleur second rôle avec "Anahy de las Misiones" de Sergio Silva. Elle a joué dans "Dois Filhos de Francisco" de Breno Silveira et dans de nombreux autres films récoltant ce faisant honneurs et distinctions.

## DERRIÈRE LA CAMÉRA

Matheus Nachtergaele – Réalisateur

Nachtergaele est aujourd'hui l'un des plus importants comédiens du Brésil. Doté d'un talent largement reconnu il enchaîne les apparitions à la scène et sur le grand et le petit écran. Il est apparu dans la plupart des films brésiliens importants de ces dernières années dont "La Cité de Dieu" de Fernando Meirelles' et "Centro do Brazil" de Walter Salles. Parmi ses autres collaborations, on peut noter "4 jours en septembre" de Bruno Barreto ; "Anahy de Las Misiones" de Sérgio Silva ; "Kenoma" et "Narradores de Javé" de Eliane Caffé ; "Castelo Ra-Tim-Bum" de Cao Hamburger, Mauro Farias "O Enfermeiro" ; "Jumelles" de Andrucha Waddington ; "O Auto da Compadecida" de Guel Arraes ; "Bufo & Spallanzani" de

Flávio Tambellini ; “Eclipse Solar” de Herbert Brödl ; “Amarelo Manga” et “Baixio da Bestas” de Cláudio Assis ; “Árido Movie” de Lírío Ferreira ; “Tapete Vermelho” de Luiz Alberto Pereira et “A Concepção” de José Eduardo Belmonte dont il était également le producteur associé. Nachtergaele a reçu des distinctions importantes pour son travail au cinéma et notamment deux années consécutives (2000-2001) le prix du meilleur acteur au *Grande Prêmio BR do Cinema Brasileiro*. Il fait, en 2004, ses débuts dans un soap-opéra, “A Cor do Pecado”, l'énorme succès de João Emanuel Carneiro et il a travaillé dans “América” de Glória Perez. “La Fête de la Fille Morte” est son premier long métrage comme réalisateur.

#### Vânia Catani - Productrice

Catani a produit la série télévisée documentaire de Pedro Bial “The Names of Rosa,” nominée aux Emmy Awards 1998. L'année suivante, elle produit le premier long métrage de Pedro Bial “Other Stories,” et en 2000, l'adaptation au théâtre de “La Controverse de Valladolid” de Jean-Claude Carrière.

Vânia Catani a créé Bananeira Filmes, qui a invariablement produit des films qui ont atteint les circuits internationaux et gagné de nombreux prix, à savoir : “The End of the Endless” (O Fim do Sem Fim, 2001) le long métrage documentaire de Beto Magalhães, Cao Guimarães et Lucas Bambozzi ; “The Story Tellers” (Narradores de Javé, 2003) de Eliane Caffé ; le court métrage “The Waiting” (A Espera, 2004) de Ernesto Solis et “December.” le long métrage de l'acteur brésilien Selton Mello.

La société développe actuellement plusieurs projets de longs métrages dont “Dirty Love” de Paulo Caldas ; “Temporary Hell” de George Moura et José Luiz Villamarim ; “Animal Race” de Ernesto Solis. Deux documentaires de Leandro HBL, actuellement en post-production, ont été coproduits, “Favela on Blast” et “Margins”.

### **Hilton Lacerda – Coscénariste**

Lacerda a démarré sa carrière comme assistant réalisateur sur “O Crime da Imagem” de Lírio Ferreira. C'est avec ses scénarios pour Paulo Caldas et Lírio Ferreira, “Baile Perfumado” ; Cláudio Assis, “Amarelo Manga” et Lírio Ferreira, “Árido Movie” qu'il accède à la reconnaissance. Sa première réalisation, le documentaire “Cartola” a été coréalisé avec Lírio Ferreira.

Il a également écrit “Baixio das Bestas” et le court “Texas Hotel” de Cláudio Assis ; “Eu sou o Servo” de Eliezer Filho et développe actuellement le script de “FilmeFOBIA” avec le réalisateur Kiko Goifman.

Lacerda a réalisé les courts métrages “A Visita” ainsi que “Simião Martiniano” et “O Camelô do Cinema” avec la journaliste Clara Angelica. Actuellement, il travaille avec le réalisateur Murilo Salles à l'adaptation du livre de Paulo Rodrigues “A Margem da Linha”

### **Lula Carvalho – Directeur de la photographie**

Carvalho a été l'assistant de son père Walter Carvalho, un chef opérateur plusieurs fois récompensé, sur plusieurs films de Walter Salles, Hector Babenco, João Moreira Salles et Ruy Guerra.

Il a également été l'assistant de Cesar Charlone sur des films de Kátia Lund, Fernando Meirelles, Breno Silveira et Andrucha Waddington. En 2002, il est directeur de la photographie et réalisateur de son premier court métrage “Atrocidades Maravilhosas”

Il a été directeur de la photographie sur des courts métrages, des documentaires d'art et sur le long métrage de Acioli "Incuráveis". L'année dernière, outre "La Fête de la Fille Morte" il a dirigé la photographie de "December" de Selton Mello et de "Tropa de Elite" de Jose Padilha qui lui a valu, en avril 2008, le Grand Prix Vivo de la meilleure photographie du cinéma brésilien. Cette année, il est directeur de la photographie pour Walter Carvalho sur "Budapest" basé sur un livre de Chico Buarque.

### **Renata Pinheiro – Directrice artistique**

Pinheiro s'est spécialisée dans le travail pluridisciplinaire dont la mise en scène de concerts, la création de pochette de CD et la direction artistique de clips vidéo. Son premier travail au cinéma a été pour le court métrage "Texas Hotel" de Cláudio Assis " qui sera suivi par des collaborations sur ses longs métrages "Amarelo Manga" et "Baixio das Bestas" et par le film de Lírio Ferreira "Árido Movie". Les deux films sur lesquels elle a travaillé après "La Fête de la Fille Morte" sortiront au Brésil un peu plus tard cette année, il s'agit de "December" de Selton Mello et de "Hotel Atlântico" de Suzana Amaral, basé sur un roman de Gilberto Noll.

### **Acteurs principaux**

**Daniel de Oliveira (Le Saint)**

**Jackson Antunes (Le Père)**

**Cássia Kiss (La Mère)**

**Dira Paes (Diana)**

**Juliano Cazarré (Tadeu)**

**Ednelza Sahdo (Auntie)**

**Conceição Camarotti (Das Graças)**

**Laureane Gomes (Lucia)**

**Principaux techniciens**

**Réalisation : Matheus Nachtergaele**

**Production : Vânia Catani**

**Scénario: Matheus Nachtergaele, Hilton Lacerda**

**Photographie : Lula Carvalho**

**Chef décorateur : Renata Pinheiro**

**Création costumes : Kika Lopes**

**Maquillage : Marcos Freire**

**Son : Paulo Ricardo**

**Montage :: Karen Harley, Cao Guimarães**

**Musique : Matheus Nachtergaele**

**Montage son : Waldir Xavier**

**Mixage : Ricardo Cutz**

**35mm – Couleur – Dolby SR-D – 1 :85 – 115 minutes**

**Les photos du film sont téléchargeables sur [www.spierfilms.com](http://www.spierfilms.com)**

**Cliquez sur World Sales**